

# Gyro Courage, Fukushima!

Association Internationale de Fukushima(Numéro 12)

Numéro 12 (15 mars 2012), publication mensuelle

✂ Un an a passé depuis le séisme de la côte pacifique du Tôhoku. Nous exprimons notre gratitude la plus sincère envers tous ceux qui nous ont soutenu. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez nos dernières actualités sur la vie à Fukushima. Gyro est également disponible en japonais, en anglais, en chinois, en coréen, en portugais et en tagalog sur notre site. Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR. Cette newsletter est sponsorisée par CLAIR】

## Vues de Fukushima



**Exposition de poupées Hina à Kori**  
(17 février 2012, Kori)

A Kori, on peut faire la tournée des expositions de poupées *hina* dans la ville. Chaque magasin expose des poupées *hina*, des poupées singes et des mobiles et beaucoup de touristes viennent les voir.



**Décontamination des terres agricoles**  
(24 février 2012, Date)

L'année dernière, de nombreux produits agricoles ne purent pas être exportés à cause de la contamination radioactive. Cette année, afin d'aider les fermiers à récolter des produits sains, l'administration et les fermiers travaillent en collaboration étroite à la décontamination des terres.



**Equipe de télévision chinoise à Fukushima**  
(25 Février 2012, Fukushima)

Une équipe de télévisions chinoise est venue à Fukushima afin de pouvoir rassembler des témoignages un an après le séisme. Elle a interrogé des associations de résidents et étudiants étrangers qui ont participé à la reconstruction.

## Témoignages de Fukushima

### Mme Miyuki Ishida (réside à Tamura)

Comme nous avons déjà prévu de nous rendre dans la maison familiale à Shiga pour une cérémonie commémorative, nous y sommes partis le 16 mars avec mes trois enfants. Nous sommes revenus à Tamura le 1<sup>er</sup> avril, pour la rentrée scolaire. Le début de la nouvelle année scolaire a été une bonne occasion pour nous de reprendre une vie normale. Un an après le séisme, je peux dire que ma vie est la même que celle que je menais avant. Depuis le séisme, ma situation économique est devenue plus difficile, et si on ne manque de rien, je n'ai plus les moyens de participer à des activités culturelles. Mais, quand je pense à tous ceux qui ont perdu la vie dans la catastrophe, je ne peux pas me plaindre. Je me répète qu'il faut aller de l'avant, mais j'ai un peu peur d'y laisser la santé un jour.

### **M. Hiroshi Mikami (réside à Sukagawa)**

Le séisme a frappé dix jours après l'annonce de la grossesse de ma femme. Comme elle est originaire du nord de Kyushu, je voulais qu'elle y retourne et reste avec sa famille car la situation à la centrale nucléaire était instable. Après en avoir discuté calmement avec elle, nous avons décidé de rester tous les deux ici, car nous nous sentons mieux psychologiquement quand nous sommes ensemble. Comme je m'inquiétais de l'effet des radiations sur les femmes enceintes, j'ai fait très attention au moment d'acheter de l'eau et de la nourriture. Ma femme est rentrée dans le Kyushu en août et a donné naissance à notre premier enfant le 25 octobre. Ils sont revenus à Fukushima en novembre. Comme ma femme allaite, nous faisons attention à ne pas les exposer aux radiations pour les protéger physiquement, mais j'ai aussi entendu dire que les radiations étaient source de fatigue psychologique. Malgré ça, on fait de notre mieux pour mener une vie normale .

### **M. Sean Mahoney (Canada, réside à Fukushima)**

Ma famille et moi avons eu beaucoup de chance, comparé à ceux qui ont tout perdu dans le séisme. Cependant, en tant que propriétaire d'une maison avec des enfants en bas âge, j'ai longuement discuté avec ma femme avant de décider ce que nous devons faire. Nous avons envoyé les enfants chez leurs grands-parents à Aizu jusqu'à ce que le jardin et la maison soient décontaminés. Les radiations et la pollution engendrée restent un problème. C'est regrettable que la centrale nucléaire porte le nom de Fukushima car le monde entier a cru que le département tout entier était affecté. Nous adorons nos amis et notre famille de Fukushima, notre maison et notre travail et c'est ici que nous voulons vivre. C'est encourageant de voir les efforts faits pour mesurer les radiations et nettoyer la zone, et nous espérons que les politiciens vont continuer à suivre cette voie.

### **Mme Sumie Sanpei (Chine, réside à Namie)**

Le 12 mars à minuit, le gouvernement local a émis l'ordre d'évacuer vers Tsujima. A ce moment-là, je pensais être capable de revenir dans deux ou trois jours. Ma famille a quitté la maison le matin en n'emportant que quelques affaires. Par la suite, nous avons déménagé de centre d'accueil en centre d'accueil et, en août, avons emménagé dans un logement provisoire à Fukushima. J'ai deux enfants qui vont à l'école primaire, mais entre notre départ dans la hâte, notre déménagement d'un foyer d'accueil à un logement provisoire et le fait que nous ayons du leur trouver une nouvelle école, cela a généré beaucoup de stress pour eux. Nous avons acheté une nouvelle maison à Namie il y a cinq ans et continuons à en payer les traites. J'ai beau réfléchir autant que je peux à comment régler la situation, je crois que la seule chose que je puisse faire est m'en remettre à la providence.

Publié par: **Association Internationale de Fukushima**

Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315 Fax: 024-521-8308

Courriel: [info@worldvillage.org](mailto:info@worldvillage.org) Web: <http://www.worldvillage.org>